

Fondements de la Foi Chrétienne – Cours numéro 2

Leçon 4 - Le péché (Première Partie)

Bienvenue dans le deuxième cours d'« Fondements de la foi chrétienne ». Nous poursuivons avec la leçon 4, la première de deux consacrées à la doctrine du péché. Nous continuons à la page 21 de notre document. Commençons par cette brève introduction.

Le péché est le problème ! Le péché sépare l'humanité de Dieu ! Le péché a conduit Jésus à la croix !

Le péché nous nuit de manières insoupçonnées jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Dans cette leçon, nous expliquerons la définition du péché, explorerons son origine et verrons comment nous l'héritons. Nous examinerons également la nature du péché dans nos vies et le châtiment ultime que Dieu inflige au péché.

Deux passages bibliques sont fournis dans le document pour nous mettre en route.

Le premier est Romains 3:23 : « *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* »

Le second passage se trouve dans Galates 5:19-21.

Or, les œuvres de la chair sont manifestes : l'immoralité sexuelle, l'impureté, la débauche, l'idolâtrie, la sorcellerie, les inimitiés, les querelles, la jalousie, les accès de colère, les rivalités, les dissensions, les divisions, l'envie, l'ivrognerie, les orgies et autres choses semblables. Je vous avertis, comme je l'ai déjà fait, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas du royaume de Dieu.

Ces deux passages nous éclairent sur la question du péché.

Que signifie être privés de la gloire de Dieu ? La norme divine est la perfection, car Dieu est saint.

Tout être humain est imparfait et n'atteint pas la perfection divine. L'épître aux Galates énumère les œuvres de la chair ou les péchés. Certains, comme l'idolâtrie, les querelles, la jalousie, la colère, les divisions, l'envie, l'ivrognerie et les orgies, sont aisément compréhensibles.

Le terme « immoralité sexuelle » vient du grec « porneia », dont dérive le mot « pornographie ». Dieu définit l'immoralité sexuelle comme toute pensée ou action sexuelle en dehors du seul cadre qu'il autorise : dans le mariage entre un homme et une femme.

Tout le reste va être considéré comme de l'immoralité sexuelle.

Le terme désignant la sorcellerie ou la magie vient du grec « pharmacia ». C'est de cette racine que provient le mot « pharmacie ».

En ces temps-là, et même de nos jours, les drogues psychotropes étaient et sont encore utilisées dans le cadre de pratiques occultes et de magie noire. Il s'agit d'une rébellion flagrante contre Dieu, source de toute vie et de toute vérité. Nous ne devons jamais abandonner le contrôle de notre esprit et de notre volonté à quiconque ou à quoi que ce soit d'autre qu'à Dieu et à sa volonté.

Ce passage affirme également que ceux qui commettent les actes qui y sont énumérés n'hériteront pas du royaume de Dieu. Cette affirmation ne fait pas référence à des péchés individuels ou à une lutte contre le péché, mais plutôt à un mode de vie ²caractérisé par un péché habituel, persistant et non confessé. Ce type de vie définit l'identité d'une personne comme étant séparée de Dieu et dépourvue de relation salvatrice avec lui par la foi en Jésus-Christ.

En classe, je propose à ce stade une activité appelée « Tir à la cible ».

Cette activité illustre la définition du péché présentée dans Romains 3:23 : *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.*

Je demande à quelques volontaires d'essayer de lancer une balle légère dans un petit seau ou une boîte placée à l'autre bout de la pièce. Inévitablement, chacun rate la cible. Certains sont plus forts que d'autres et peuvent lancer un peu plus loin, mais au final, chacun échoue. Les résultats de cette activité fournissent une définition précise du péché.

Le péché, c'est manquer la cible, ne pas atteindre le critère de perfection divin.

Au bas de la page 21, nous aborderons la Définition du péché.

Nous commencerons par examiner les différents termes employés pour désigner le péché dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

L'Ancien Testament emploie huit mots pour désigner le péché. Le plus fréquent est « tshata », qui apparaît 522 fois. Son sens premier est « manquer la cible ».

Manquer la cible signifie atteindre un autre objectif que celui visé. C'est un peu comme en tir à l'arc : rater complètement une cible, c'est de la manquer.

Le deuxième mot le plus fréquent dans l'Ancien Testament est le mot hébreu « ra ». Il apparaît 444 fois. Sa signification évoque la destruction ou la ruine et est liée à la notion de méchanceté.

En parcourant la liste de mots, vous constaterez que le péché peut signifier se rebeller ou transgresser. Il peut être associé à la culpabilité et à la rébellion. Il peut signifier s'égarer.

Cela peut signifier le contraire de la justice, et c'est aussi un acte délibéré.

À la page 22, j'ai résumé comme suit l'emploi du mot « péché » dans l'Ancien Testament.

- ° Le péché peut prendre de nombreuses formes, et grâce à la variété des termes employés, un Israélite pouvait identifier la nature spécifique de chaque type de péché.
- ° Pécher, c'est transgresser une norme, c'est désobéir à Dieu.

- ° Bien que la désobéissance comporte des aspects positifs et négatifs, l'accent est mis sur le fait de commettre l'acte répréhensible, et non sur le simple fait de ne pas faire le bien.

- ° En résumé, pécher, ce n'est pas seulement manquer la cible, c'est aussi viser la mauvaise cible.

Le Nouveau Testament emploie douze mots pour désigner le péché.

Le plus fréquent est *hamartia*, qui apparaît 227 fois. Il signifie également « manquer la cible ».

Vous pouvez consulter les références bibliques indiquées dans votre document pour trouver les passages où ce mot est utilisé.

En voici quelques-unes :

1 Corinthiens 15:3 : « *Car ce que j'ai moi-même reçu, je vous l'ai transmis avant tout : Christ est mort pour nos **péchés**.* »

Voilà le sens du mot *hamartia*. Selon les Écritures, le Christ est mort pour nos péchés.

Romains 6:1 : *Que dirons-nous donc ? continuerons-nous à **Pécher** afin que la grâce abonde ? Le mot « pécher » vient ici du grec « hamartia », qui signifie « manquer la cible ».*

1 Jean 1:7, *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout **péché**.*

Ce ne sont là que quelques exemples de l'utilisation du mot *hamartia*, qui signifie manquer la cible, dans le Nouveau Testament.

En résumé, l'enseignement du Nouveau Testament sur le péché indique

- ° qu'il existe toujours une norme claire par rapport à laquelle le péché est commis.

- ° Tout péché est une rébellion positive contre Dieu et une transgression de ses normes, de ses normes saintes et justes.
- ° Le mal peut prendre diverses formes,
- ° et la responsabilité de l'homme est claire et sans équivoque.

Le mot traduit par "péché" dans le Nouveau Testament est le mot grec hamartia.

Cela signifie très clairement manquer la cible, comme nous l'avons déjà évoqué.

C'est un terme similaire à celui du tir à l'arc. Cette compréhension se reflète dans la définition suivante.

Le péché est tout manquement à la loi morale de Dieu, que ce soit dans nos actes, nos attitudes ou notre nature.

On peut aussi définir le péché comme un acte contraire à la nature de Dieu. Le verset 9 du chapitre 39 de la Genèse nous aide à comprendre cette vérité.

Joseph était au service de Potiphar, et sa femme continuait de lui faire des avances. Finalement, Joseph prit position et déclara : *« Non, personne dans cette maison n'est plus grand que moi. Mon maître ne m'a rien refusé, sauf toi, parce que tu es sa femme. »*

Pour Joseph, l'immoralité sexuelle était moralement répréhensible, mais surtout, elle était contraire à la nature de Dieu.

Comment aurais-je pu commettre un acte aussi abominable et pécher contre Dieu ? Pécher, c'est ternir ou profaner la gloire de Dieu.

David l'exprime également dans le Psaume 51:4, après son adultère avec Bethsabée : *« C'est contre toi seul que j'ai péché, j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, afin que ton jugement soit juste et que ta sentence soit fondée. »*

Romains 8:7 exprime la même vérité : *l'esprit charnel est hostile à Dieu. Il ne se soumet pas à la loi de Dieu, et il ne le peut même pas.*

En haut de la page 23, vous pouvez voir que l'idée fondamentale de ne pas se conformer ou de manquer la cible est celle illustrée dans Romains 3:23. *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.*

Ceci est corroboré par d'autres passages clés, tels que 1 Jean 3:4. *Quiconque pèche transgresse la loi.*

En effet, le péché est l'anarchie. Cela est exact si l'on définit l'anarchie comme un abandon de l'un quelconque des commandements de Dieu.

Mais nous ne sommes pas entièrement pécheurs. Le péché imprègne chaque aspect de notre être, y compris nos actes, nos attitudes et même notre nature profonde. Dieu n'est jamais moralement responsable du péché, mais il a voulu que le péché apparaisse dans le monde par les choix volontaires des êtres moraux.

Dans Exode 20, verset 17, le péché est révélé par un acte de volonté. Dans Matthieu 5, versets 22 à 28, il est révélé par les attitudes. Dans Romains 5, verset 8, il est révélé par la nature même de l'être humain.

Ne laissez pas ces tentatives de définition du péché minimiser sa gravité aux yeux d'un Dieu saint. Le prophète Habacuc l'a clairement exprimé : « *Vos yeux sont trop purs pour voir le mal.* »

Tu ne peux tolérer le mal. (Habacuc 1:13) Le péché est si destructeur que seule la mort du Fils de Dieu peut l'effacer.

Dans Jean 1:29, Jean-Baptiste proclame : « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* » Combien de péchés faut-il commettre pour être privé de la gloire de Dieu ? Jacques 2:10 dit : « *Quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, se rend coupable de tous.* » La norme divine est la perfection. Dieu n'accorde aucune importance à la nuance. Même si nous pensons que vous avez été saint en tout point et que vous trébuchez sur un seul commandement, du point de vue de Dieu, c'est comme si vous étiez coupable de tout. Et cela est vrai pour chacun d'entre nous, car nous avons tous péché et sommes privés de la gloire de Dieu.

Après avoir péché, pouvons-nous jamais atteindre la gloire de Dieu ? Non par nos propres bonnes œuvres, mais uniquement par la foi en l'œuvre expiatoire du Seigneur Jésus-Christ. Nous sommes déclarés justes par Dieu lorsque nous plaçons notre confiance en Jésus et nous sommes continuellement renouvelés à l'image et à la ressemblance de notre Créateur par la présence du Saint-Esprit et la puissance de Dieu.

Pourquoi le péché est-il appelé anarchie ? Parce qu'il consiste à vivre comme s'il n'existait aucune loi de Dieu. La rébellion, c'est ignorer l'existence de cette loi. La loi est juste car elle reflète la sainteté de Dieu.

Poursuivons notre discussion sur l'origine du péché.

Le péché est entré dans l'humanité avec la faute d'Adam et Ève dans le jardin d'Éden. Nous connaissons le contexte du chapitre 3 de la Genèse. Avant qu'Adam ne pêche et n'entraîne la mort parmi les hommes, quelle était sa nature et sa relation avec Dieu ?

- ° Il possédait la capacité de comprendre et de raisonner. Dieu lui avait donné le langage afin de pouvoir communiquer avec lui.

- Il était sans péché. Il pouvait jouir de la communion avec Dieu. Adam possédait une sainteté de créature non confirmée.

Cela diffère de ce que Dieu possédait en tant que créateur. Adam n'avait pas encore été mis à l'épreuve. Il fut créé avec une sainteté de créature non confirmée, attendant de voir comment il réagirait aux tentations à venir.

- Adam possédait le libre arbitre et un esprit capable d'évaluer les choix,
- et sa responsabilité était de dominer la terre.

À présent, analysons plus en détail la suite de ce récit bien connu de la Genèse 3.

Premièrement, il y a l'épreuve (Genèse 2: 15-17)

L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder. L'Éternel Dieu lui donna cet ordre : « Tu peux manger de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

Adam et Ève furent clairement informés des privilèges liés à leur foyer dans le jardin d'Éden, ainsi que de l'interdiction qui leur était faite. Ils ne devaient pas manger du fruit d'un certain arbre. Il n'y avait aucune autre tentation dans le jardin.

Il n'y avait qu'un seul choix : obéir à Dieu ou lui désobéir. Dieu a démontré qu'il voulait que les hommes choisissent volontairement de lui obéir et de le servir.

La tentation (Genèse 3:1-5)

Or, le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Dieu a-t-il réellement dit : “Vous ne devez manger d'aucun arbre du jardin” ? » La femme répondit au serpent : « Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin ; mais Dieu a dit : “Vous ne devez pas manger du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, vous n'y toucherez pas, de peur que vous ne mouriez.” » « Vous ne mourrez pas, dit le serpent à la femme ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. »

Satan a choisi d'apparaître sous forme animale, celle d'un serpent. Aujourd'hui encore, il préfère généralement ne pas être vu ni reconnu pour ce qu'il est réellement. Il se déguise. C'est un trompeur.

Sa première démarche consistait à remettre en question la bonté de Dieu. La première question dans la Bible vient de Satan : « Dieu a-t-il vraiment dit : “Vous ne mangerez pas de

cet arbre” ? » Puis, il nie ouvertement la justice divine, le fait que le péché entraîne des conséquences.

Il dit : « *Vous ne mourrez certainement pas.* » La tentation consiste à opposer la contrefaçon de Satan à l'authentique, et c'est là le cœur même de la tentation qu'il suscite.

Le péché (Genèse 3:6)

La femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, agréable à la vue et précieux pour acquérir la sagesse ; elle en prit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il en mangea.

Après avoir écouté le serpent et douté des paroles de Dieu, Ève vit un fruit qu'elle désira et qu'elle mangea. Elle contribua ainsi à la tentation de Satan en donnant le fruit à Adam.

Il écouta, douta, vit, désira et mangea. Ce péché était unique en ce qu'Adam et Ève péchèrent sans avoir de nature pécheresse. Ils péchèrent uniquement par choix.

À partir de ce moment, le reste de l'humanité est désormais pécheur par nature et par choix. Adam et Ève ont douté de la vérité. Dieu les a avertis de ne pas manger du fruit de cet arbre.

Satan a contredit Dieu ouvertement. Ils ont choisi de remettre en question l'avertissement divin concernant les conséquences de cette désobéissance. Adam et Ève ont également remis en question ce qui était juste.

Dieu leur avait donné une norme morale d'obéissance. Ils décidèrent de ne pas s'en soucier. Adam et Ève s'interrogèrent également sur leur propre identité.

Dieu leur avait dit qu'ils étaient ses créatures, dépendantes de lui et tenues de lui obéir en toutes choses. Au lieu de cela, ils souhaitaient lui ressembler.

Le péché vous emmène plus loin que vous ne le souhaitez et vous coûte plus que vous n'êtes prêt à dépenser.

Voici une bonne citation à mémoriser.

Quelles sont les croyances de votre communauté concernant le péché, et la manière dont le péché et le mal sont apparus dans le monde ?

Comment ces passages appuient-ils les principaux enseignements relatifs au péché et à la tentation ? Dans votre document, vous trouverez des références à Genèse 3, Matthieu 4 et 1 Jean chapitre 2.

Dans la première épître de Jean, chapitre 2, versets 15 à 17, il est dit : *« N'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Car tout ce qui est dans le monde – la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie – ne vient pas du Père, mais du monde. Le monde et sa convoitise passent ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »*

Tout péché est lié soit à la convoitise de la chair, soit à la convoitise des yeux, soit à l'orgueil de la vie.

Les tentations au jardin d'Éden, tout comme celles de Jésus au désert, mettent en lumière la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil. Cet orgueil représente un désir de pouvoir, d'influence et de position sociale. Comme nous l'apprenons dans Jacques 1:13-15, tout péché prend racine dans nos propres désirs mauvais, enfouis au plus profond de notre nature.

Que personne, face à la tentation, ne dise : « C'est Dieu qui me tente. » Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente personne. Mais chacun est tenté par sa propre convoitise, qui l'attire et le séduit. Puis, la convoitise a conçu et enfante le péché ; et le péché, parvenu à son terme, engendre la mort.

Ève donna le fruit à Adam, et il en mangea. Alors, en quoi la faute d'Adam a-t-elle entraîné la chute ? La Bible dit qu'Ève fut trompée, et pourtant Adam pécha. Dieu avait interdit à Adam de manger le fruit de l'arbre. Adam avait une responsabilité légale. Il représentait l'humanité.

C'est pourquoi Romains 5 dit : *« En Adam, tous meurent. »* Le péché d'un seul homme a entraîné la mort qui a affecté toute la création.

Les conséquences graves du péché sont énumérées à la page 24.

Tout d'abord, le péché a des conséquences sur l'humanité.

On le voit dans Genèse 3:7-13. Le péché a engendré la culpabilité, la honte, la peur et la mort spirituelle et physique. La mort est toujours une séparation. Adam et Ève ont immédiatement subi la séparation spirituelle, car le salaire du péché, c'est la mort, et ils ont commencé à ressentir la décomposition de leur corps, qui a finalement conduit à la mort physique.

Le péché a des conséquences sur le serpent (voir Genèse 3:14).

Il fut condamné à ramper. Tout le règne animal fut affecté par la chute.

Le péché eut aussi des conséquences sur Satan (Genèse 3:15).

Il y aurait inimitié entre la descendance de Satan et celle de la femme. Le péché a engendré un conflit entre le royaume de Dieu et le royaume des hommes, conflit qui perdurera jusqu'au retour de Jésus. Satan blessa le talon du Christ sur la croix. Mais Jésus vainquit Satan par la croix, et ce, pour l'éternité, par la résurrection et par sa chute dans l'étang de feu (Apocalypse 20).

Genèse 3:16 révèle des conséquences pour Ève et les femmes.

Dieu multipliera leurs souffrances et leurs grossesses. L'accouchement sera désormais douloureux. Ève et les femmes éprouveront également du désir pour son mari. Malgré la douleur de l'accouchement, elle ressentira une profonde attirance sexuelle pour lui et le désir d'avoir des enfants.

Mais cela peut aussi s'interpréter comme signifiant qu'elle désirera dominer son mari, contrairement à l'ordre établi par Dieu. Votre document fait référence à cette tension, ainsi qu'à la résolution et au renouveau qui s'opèrent par le Christ. Nous avons également enseigné dans la leçon 3 que l'homme et la femme sont créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, égaux, avec des rôles et des responsabilités différents, et destinés à la relation.

Enfin, Genèse 3:17-24 mentionne les conséquences du péché sur Adam et les hommes.

La terre fut maudite à cause du péché d'Adam, et elle se couvrit d'épines et de chardons, exigeant d'elle un labeur accru pour la faire produire. Auparavant, le travail d'Adam était source de joie et de satisfaction. Désormais, sans le Christ, il serait pénible et vain.

La mort était une réalité à cause du péché. Adam et l'humanité retournent à la poussière après leur mort. La mort physique était une conséquence inévitable pour Adam et toute l'humanité.

Adam fut également chassé du jardin, un acte à la fois géographique et spirituel, symbolisant la rupture de la communion entre Dieu et l'homme. Ceci conclut la leçon 4 sur la doctrine du péché, première partie. Jusqu'à présent, nous avons défini le péché, examiné son origine et résumé ses conséquences révélées dans la Genèse 3. Nous approfondirons ces points dans la leçon 5, consacrée à la doctrine du péché imputé, du péché héréditaire et du péché personnel.

Je me réjouis donc de vous retrouver pour la prochaine leçon.

Que Dieu bénisse.